

Le « Jubilee » de 1978

Plus important encore semble-t-il que celui de 1973. David Babelay, grand timonier des manifestations.

Our thanks to all who helped make KNOXVILLE SWISS FESTIVAL a success and especially to the following:

Festival Planners
Mr. David Babelay
Mr. Pat Berney
Mrs. Betty Buffat Finley
Mrs. Eunice Truan Guignard
Mr. David G. LeCoultre
Mrs. David G. LeCoultre
Mrs. Frederick T. LeCoultre
Mrs. Don E. Rochat
Miss Martha J. Rochat
Mr. Charles A. Stone
Mrs. Evelyn Babelay Stormer
Miss Mildred Truan
Mr. Sam E. Truan, III

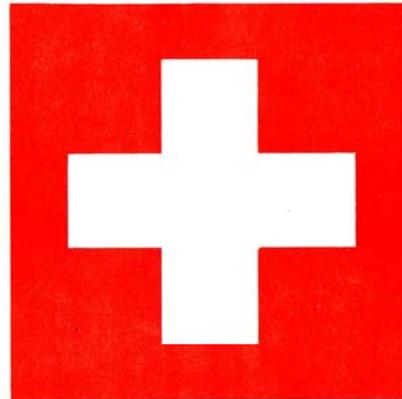
Swiss Folk-Dancers
Mrs. Hazel W. Sterchi
Mrs. Becky Rochat Thomason
Christian Berney
Karen Berney
Kim Berney
Michael Fretwell
Jenny Guignard
Linda Guignard
Cynthia Knauss
Cassie Sterchi
Keena Sterchi
Kim Sterchi
Cindy Truan
Jim Truan
Stephanie Truan

KNOXVILLE SWISS FESTIVAL

130 YEARS

1848

1978



SMITHWOOD BAPTIST CHURCH

Knoxville, Tennessee

August 5 and 6, 1978

"Nos peres ont espere en toi; ils ont espere, et tu les as delivres."

"Our fathers trusted in thee: they trusted, and thou didst deliver them."

—Psalm 22:4

SCHEDULE

August 5, 1978

- 10:00 A.M. Assembling of historical exhibits
- 1:00 P.M. Registration
- 2:00 P.M. Assemble for Introduction
- 2:30 P.M. Swiss Caravan departs
Movies of Switzerland for those not going on Swiss Caravan
- 6:00 P.M. Picnic Supper
- 7:30 P.M. Informal program in the sanctuary

We welcome our cousins and friends from Switzerland:

- Mr. Jules Berney
- Mrs. Jules (Mimi Lenoir) Berney
- Miss Juliette Reymond
- Mr. Jacky Reymond
- Mr. Maurice Reymond
- Mr. Urbain Rochat
- Mr. Henri Warpelin

PROGRAM

August 6, 1978 — 3:00 P.M.

- PROCESSIONAL OF FLAGS AND BANNERS
- INVOCATION IN ENGLISH AND FRENCH
 - Rev. J. Rex Horton, Jr. (English)
 - Mr. Jules Berney of Rolle, Switzerland (French)
- WELCOME David Babelay
 - Letter of Congratulations from The Ambassador of Switzerland
 - Greetings from the Government of the canton of Vaud
 - Read in French by Jacky Reymond of Vallee de Joux, Switzerland
 - Read in English by David Babelay
- HYMN - No. 313 "Come, Thou Fount of Every Blessing"
- WHAT WOULD THEY SAY? David Babelay
 - Cantique 50 "Jesus est notre ami supreme"
 - Sung in French by our Swiss cousins
- HYMN - No. 55 "Guide Me, O Thou Great Jehovah"
- THE LORD'S PRAYER IN ENGLISH AND FRENCH
- BENEDICTION
- RECESSIONAL OF FLAGS AND BANNERS
 - Organist: Mrs. Elizabeth Truan Knuckles
 - Pianist: Mrs. Joseph David Truan, Jr.

JOURNAL DE ROLLE

OUEST LEMANIQUE

septembre 1978

Des Rollois au Swiss-Festival de Knoxville

En 1848, des familles suisses romandes, plus particulièrement de la Vallée de Joux et de La Côte, émigraient, pour des raisons religieuses, à Knoxville (Etats-Unis), dans l'Etat du Tennessee. Parmi eux, des Chavannes, des Gouffon, Sterchi et, plus tard, des Buffat, Esperandieu, Truan, suivis d'une vingtaine d'autres patronymes parmi lesquels nous relèverons les Berney, Guignard, Rochat, Le Coultre, Barbelay, tous gens « bien de chez nous » !

Tellement « bien de chez nous », que ces émigrés qui se transmettent fidèlement les traditions du vieux pays, ont fêté d'une manière particulièrement vivante ce 130e anniversaire. Ils étaient plus de 500 à répondre à l'appel de l'organisateur, M. David Babelay, arrière-petit-fils de Vincent Babelay, qui quitta Rolle pour Knoxville en 1888. Rappelons ici que M. David Babelay est revenu dans la région il y a quelques années pour récolter des informations sur les familles émigrées,

qu'il publiera sous forme de livre à la fin de l'année.

Au Knoxville Swiss Festival, une grande parade présentait des groupes d'enfants et d'adultes en costumes vaudois, dansant des danses folkloriques suisses et des bannières de communes telles que Les Bioux et L'Abbaye. Un culte émouvant était bien entendu au centre de la cérémonie.

Plusieurs Suisses avaient fait le déplacement en Tennessee: Maurice Reymond, sa femme Juliette et leur fils Jacky, du Brassus, Urbain Rochat, des Charbonnières, et Jules et Mimi Berney, les anciens propriétaires du magasin de chaussures « A la Pensée », de Rolle. M. Berney nous a même fait parvenir un quotidien de Knoxville, consacrant toute une page au Swiss Festival et publiant des photos de tous ces Suisses — émigrés ou pas — en costume régional. Plus Suisses au Tennessee que chez nous? La question pourrait presque se poser.

12 sep 7. 78 A.-F. H.

130^e anniversaire de la colonie suisse à Knoxville

Un correspondant occasionnel des Charbonnières a traversé l'Atlantique pour se retrouver parmi des ancêtres suisses voire combiers.

Il narre avec talent ses impressions qu'il a bien voulu nous confier, ce dont nous le remercions.

Réd.

Si vous débarquez, un jour d'été, à Knoxville Tennessee, c'est d'abord la chaleur qui vous accueillera, une chaleur lourde, presque palpable qui colle aussitôt au corps ; ensuite vous remarquerez l'aspect villageois, presque insignifiant de cette ville de 195 000 habitants. Puis, si vous vous dirigez vers le centre, d'un pont vous verrez la gare, quasi déserte, une bâtisse délabrée qui a connu des jours meilleurs : aux Etats-Unis le chemin de fer ne s'occupe plus guère que des transports des marchandises. Puis vous serez au centre-ville ; à l'est la rivière Tennessee coule doucement, grignotant depuis des millénaires ses rives abruptes. La ville consiste en deux ou trois petites avenues coupées par quelques rues, un petit gratte-ciel, une place et c'est presque tout. Pas de monuments, ni de rues pavées qui ont des choses à vous raconter. Plus à l'extérieur, les quartiers périphériques parmi les collines avoisinantes cachent leurs maisons dans de grands arbres touffus.

C'est donc là, en remontant la rivière Tennessee qu'arrivèrent les premiers colons vaudois. Leurs impressions furent sans doute différentes, car pour eux que leur importait la beauté de la ville ; ce qui comptait, c'était d'abord la liberté d'expression (ils avaient quitté la Suisse à cause des persécutions religieuses dont ils étaient en butte dans ce bon canton de Vaud, car ils faisaient partie de sectes indépendantes de l'église nationale) c'était aussi un climat clément, une terre fertile, une place pour y vivre, pour y élever une famille. Et il faut croire qu'ils s'y sont bien trouvés puisque bon nombre de leurs descendants y vivent encore.

Pour marquer cette date il y avait donc, ce 5 et 6 août passé, un festival suisse à Knoxville. Pour tous ces Américains d'origine suisse c'était un pèlerinage, un retour aux sources.

L'organisateur principal, David Babelay, est un fanatique de tout ce qui touche à la Suisse, et plus particulièrement l'histoire des ancêtres vaudois qui vinrent s'établir à Knoxville. Actuellement il est en train d'écrire un livre à ce sujet qui s'intitulera « They Trusted and were delivered - The French-Swiss of Knoxville Tennessee ». En français : « Ils crurent et furent sauvés - Les Suisses français de Knoxville ». Ses principaux collaborateurs pour l'organisation du festival furent Mlle Mildred Truan, M. et Mme David Lecoutre, M. et Mme Charlie Stone Rochat, et M. Pat Berney, tous de Knoxville.

Samedi 5 août le festival commence à 10 heures à l'église baptiste de Smithwood par une exposition d'objets « historiques » : vieilles photographies, lettres, vieux passeports, livres, fers à bricoles, peintures de la Vallée de Joux faites par Mme Ethel Stone Rochat.

L'après-midi est consacré à un pèlerinage commenté en car. Durant

ce parcours nous verrons trente sites chers à la mémoire de ces descendants suisses ; nous nous arrêterons également à quatre endroits.

La caravane commence à Smithwood qui était alors la maison de plusieurs Suisses émigrants : Dan Félix, Black Dan Félix, Adrien Dovat, Georges Lecoutre, L.-C. Berney, Paul Guignard, John et Louis Rochat. Le trajet prévu est de vingt-deux kilomètres dans « Grassy Valley », en français la vallée herbeuse. On dit qu'autrefois les animaux pouvaient être traqués dans la grande herbe aussi facilement que dans la neige.

Au cœur de la vallée il y a l'église presbytérienne de Shannondale, c'est là notre premier arrêt. Ce sanctuaire fut bâti il y a 92 ans par Stephenson et Gétaz. La charpente fut sciée au moulin de Dan Félix. Trois des membres fondateurs furent suisses : John, Rosalie et Fanny Jouvenat. Plus tard d'autres suisses se joignirent : les Babelay, Dovat, Durich, Félix Gouffon, Lecoutre, Rochat, Truan.

En juillet 1849 les Truan et Gouffon achetèrent 365 acres dans « Grassy Valley » et s'y établirent dans une maison en rondins de quatre pièces. La ferme fut nommée Ebenezer. Ces deux familles commencèrent à faire du fromage en 1857. La caravane s'arrête aussi à la fromagerie en rondins de Mlle Truan restaurée en 1971.

Le troisième arrêt a lieu au cimetière Anderson-Gouffon. Ce cimetière situé au sommet d'une colline, ombragé par de grands arbres abrite trente-six tombes de pionniers suisses, toutes marquées pour l'occasion par de petits drapeaux suisses. Quel calme, quelle tranquillité sur cette colline, comme il doit y faire bon se reposer après une vie bien remplie ; d'ailleurs David Babelay l'a bien compris puisque il s'y est déjà réservé une place ! Et comme c'est étrange aussi de retrouver sur ces vieilles pierres, au milieu de cet immense pays américain, des noms de chez nous : les Buffat, les Berney, les Chavonnes, les Rochat, avec encore des versets bibliques en français.

Puis sur le chemin du retour, on s'arrête à l'ancienne place d'Alfred Buffat composée de la maison d'habitation appelée « The Maples » en français « les Erables » vieille bâtisse en bois de cent dix ans et considérée maintenant comme place historique et des vestiges du moulin, c'est-à-dire les piliers qui soutenaient la roue à eau. Elisa, femme d'Alfred Buffat née Bolli écrivait : « Nous avons aménagé dans notre nouvelle maison en 1868. C'est plus pratique pour Alfred d'être près du moulin où il doit s'occuper de tout. Il faisait beaucoup d'affaires juste après la Guerre Civile, moulant nuit et jour. Il avait deux hommes pour s'occuper du moulin et il envoyait chaque jour un grand chargement de farine à la ville. J'aimais m'occuper de la maison, chaque

ce parcours nous verrons trente sites chers à la mémoire de ces descendants suisses; nous nous arrêterons également à quatre endroits.

La caravane commence à Smithwood qui était alors la maison de plusieurs Suisses émigrants: Dan Félix, Black Dan Félix, Adrien Dovat, Georges Lecoutre, L.C. Berney, Paul Guignard, John et Louis Rochat. Le trajet prévu est de vingt-deux kilomètres dans «Grassy Valley», en français la vallée herbeuse. On dit qu'autrefois les animaux pouvaient être traqués dans la grande herbe aussi facilement que dans la neige.

Au cœur de la vallée il y a l'église presbytérienne de Shannondale, c'est là notre premier arrêt. Ce sanctuaire fut bâti il y a 92 ans par Stephen et Gétaz. La charpente fut sciée au moulin de Dan Félix. Trois des membres fondateurs furent suisses: John, Rosalie et Fanny Jouvenat. Plus tard d'autres suisses se joignirent: les Babelay, Dovat, Durich, Félix Gouffon, Lecoutre, Rochat, Truan.

En juillet 1849 les Truan et Gouffon achetèrent 365 acres dans «Grassy Valley» et s'y établirent dans une maison en rondins de quatre pièces. La ferme fut nommée Ebenezer. Ces deux familles commencèrent à faire du fromage en 1857. La caravane s'arrête aussi à la fromagerie en rondins de Mlle Truan restaurée en 1971.

Le troisième arrêt a lieu au cimetière Anderson-Gouffon. Ce cimetière situé au sommet d'une colline, ombragé par de grands arbres abrite trente-six tombes de pionniers suisses, toutes marquées pour l'occasion par de petits drapeaux suisses. Quel calme, quelle tranquillité sur cette colline, comme il doit y faire bon se reposer après une vie bien remplie; d'ailleurs David Babelay l'a bien compris puisque il s'y est déjà réservé une place! Et comme c'est étrange aussi de retrouver sur ces vieilles pierres, au milieu de cet immense pays américain, des noms de chez nous: les Buffat, les Berney, les Chavonnes, les Rochat, avec encore des versets bibliques en français.

Puis sur le chemin du retour, on s'arrête à l'ancienne place d'Alfred Buffat composée de la maison d'habitation appelée «The Maples» en français «les Erables» vieille bâtisse en bois de cent dix ans et considérée maintenant comme place historique et des vestiges du moulin, c'est-à-dire les piliers qui soutenaient la roue à eau. Elisa, femme d'Alfred Buffat née Bolli écrivait: «Nous avons aménagé dans notre nouvelle maison en 1868. C'est plus pratique pour Alfred d'être près du moulin où il doit s'occuper de tout. Il faisait beaucoup d'affaires juste après la Guerre Civile, moulant nuit et jour. Il avait deux hommes pour s'occuper du moulin et il envoyait chaque jour un grand chargement de farine à la ville. J'aimais m'occuper de la maison, chaque

chose était nouvelle et l'existence était passionnante.»

«... Au début c'était seulement une maison d'un étage de quatre pièces, mais comme notre famille avait besoin de place, papa ajouta un étage à la maison, quatre chambres à coucher, un débarras et un hall, plus un large porche à l'arrière de la maison où maman avait l'habitude de s'asseoir et jouir de la nature. Elle admirait les arbres, les fleurs, la mousse, les oiseaux, les papillons et toutes choses que Dieu avait créées.»

La caravane en rentrant pour le pique-nique, passe devant la maison d'Adrien Chavannes qui est réellement l'endroit où débuta la colonie suisse à Knoxville.

Le pique-nique a lieu dans les dépendances de l'église de Smithwood. Il consiste en un énorme buffet froid où chacun peut se servir à profusion. Viandes de toutes sortes, salades, biscuits, gâteaux se cotoient dans un joyeux pêle-mêle. C'est l'occasion de retrouver des parents, de fraterniser.

Samedi soir, présentation du film sur la Vallée de Joux de Mayerat que Jacky Reymond du Pignet-Dessous avait pu obtenir pour l'occasion. Se retrouver à la Vallée, entendre l'accent chantant de ses gens et ceci au milieu des Etats-Unis a quelque chose de peu banal. Dommage que la quasi totalité de l'assemblée n'ait pu comprendre, mais ils ont pu tout au moins apprécier la variété du paysage de notre Vallée.

Dimanche 6 août. La journée débute par le culte à l'église presbytérienne de Shannondale. Le culte ressemble beaucoup au culte protestant de chez nous. M. Jules Berney de Rolle dit le «Notre Père» en français. Et puis, comme c'est la coutume après le culte, nous buvons le café dans une annexe de l'église. Le pasteur dit que la météo a annoncé quatre pouces de pluie pour l'après-midi. Chacun scrute le ciel avec anxiété. En effet de gros nuages noirs s'amoncellent dans le ciel. Espérons que l'on passe entre les gouttes.

L'après-midi le cortège est prévu pour deux heures. A une heure déjà la plupart des participants sont là, ceux prenant part au cortège portent leur costume appenzellois made in USA. Les préparatifs battent leur plein. On a sorti les drapeaux suisses, US, du canton de Vaud, du Tennessee, celui de la commune de L'Abbaye et du village de Bioux. Il y a aussi ce qui constitue le clou du cortège, de grandes bannières rouges sur lesquelles on a collé de super agrandissements photographiques des pionniers suisses. Le char de foin tiré par des chevaux noirs est déjà là. Les chèvres, à l'ombre sont cajolées par des enfants. David Lecoutre de Knoxville gonfle les ballons frappés de la croix suisse qui seront lancés à l'issue du cortège. Chacun profite de prendre des photos, d'immortaliser l'instant.

A deux heures précises, le cortège s'ébranle. A cet instant, le ciel s'est

même un peu dégagé. En tête ce sont 13 enfants qui présentent un ballet au son d'une musique folklorique suisse, puis viennent les bannières, deux par deux, vingt mètres d'intervalle; suivent deux personnes portant une clochette, le char tiré par les chevaux et les chèvres. Les vaches pré vues brillent par leur absence car c'est paraît-il difficile de trouver des bêtes qui sachent marcher en troupeau. Un groupe de dames en costumes suisses, bouquet de fleurs des champs au bras, ferment la marche. Partis derrière l'église baptiste de Smithwood, après un petit parcours dans quelques rues, nous nous retrouvons peu avant 3 heures devant la même église dans laquelle aura lieu l'apothéose de la fête. Trois heures sonnent et c'est le lancement des ballons qui s'élèvent, formant une nuée de petits points qui finissent par se perdre au loin.

Puis c'est l'entrée à l'église, la foule est déjà assise. Mais nous les porteurs de bannières, nous n'avons pas terminé notre rôle. Un à un nous entrons, parcourons l'allée centrale, tournons soit à droite ou à gauche pour finalement nous arrêter sur les côtés de l'église, là chaque bannière est fixée à un socle, tout ceci se passant au son de l'harmonium.

Pour nous européens, ceci peut paraître pousser un peu loin le culte de l'ancêtre, mais pour l'Américain à la recherche de ses racines cela me paraît normal. Une fois assis, la cérémonie peut commencer. David Babelay présente les différentes familles, retrace la vie des ancêtres ayant eu le plus d'influence et de personnalité au sein de la colonie suisse à ses débuts à Knoxville. Il lit également le message de l'ambassade suisse au EU et le message du Conseil d'Etat vaudois. Ce dernier écrit qu'il est agréablement surpris de savoir qu'il y a une colonie de descendants vaudois à Knoxville encore active et fière de ses origines. Il leur souhaite succès et formule ses meilleurs vœux pour l'avenir. Jacky Reymond lit la version originale en français. A plusieurs reprises les cousins de Suisse sont mis à contribution pour chanter, soit des cantiques religieux ou patriotiques. On s'en tire je dois dire moyennement, sans plus. Mme Jules Berney met une note folklorique en yodlant. L'audience ne reste pas insensible à tous ses efforts déployés en son honneur. Pour clore un pasteur d'origine suisse donne la bénédiction, et comme pour la rentrée dans l'église nous ressortons arborant les bannières.

La manifestation se termine par une collation donnée à l'église de Shannondale, ceci nous permet, une dernière fois, de fraterniser avec nos amis américains. Mais déjà beaucoup sont partis, car la route du retour est parfois longue. Le cowboy Basil Berney a son troupeau qui l'attend, là-bas, au nord, dans l'Etat de Washington. U. Rochat.

Lifestyles

Julia March, Editor

745-5664



Visiting Athens

Those visiting Mrs. W.D. Sullins (seated, left) on Crestway Drive Tuesday were Madame Jules (Mimi Lenoir) Berney (seated, right) of Rolle, Switzerland; Monsieur Henri Warpelin of Montreux, Switzerland; Monsieur Urbain Rochet of Les Charbonniere Vallee de Joux, Switzerland; and David Babelay of Knoxville. (See Story). (DPA Photo by Julia March).

Swiss visitors come to Athens

In 1848, French-speaking Swiss residents came to the United States, many seeking religious freedom.

Many settled in Knoxville and began building new lives there. This year is the 130th anniversary of the arrival of the first Swiss in this city, and it is the 100th anniversary of the Berney family's arrival in Knoxville.

The Berney family has some ties in Athens, and several French-speaking Swiss have been visiting the area after a two-day (August 5 and 6) celebration in Knoxville to recognize their roots.

Mrs. W.D. (Mildred Fair) Sullins of Crestway Drive, Athens, is the local relation of the Swiss visitors. Her grandmother was Lena Berney Fair.

Visiting with her this Tuesday and Wednesday were Monsieur and

Madame Jules (Mimi Lenoir) Berney of Rolle, Switzerland, cousins of Mrs. Sullins.

Also visiting was Monsieur Henri Warpelin of Montreux, Switzerland, Monsieur Urbain Rochat of Les Charbonniere Vallee de Joux, Switzerland, and David Babelay of Knoxville. Mr. Babelay is the organizer of the festival which drew a crowd of 500 in Knoxville to celebrate the anniversary of the Swiss.

While in Athens, the group toured Mayfields Dairy and spent the afternoon at the Sullins' lake house on Watts Bar.

Mr. Berney said he enjoyed "very much America. People here are very hospitable.

"It is a pleasure for us to see how Swiss-Americans are proud of their origins that they don't forget they are coming from Switzerland."

After leaving Athens, the group will go to Chattanooga, Atlanta, Washington, Oregon, Alabama, Tampa, Dallas, Texas, and San Francisco visiting relations in each place.

Mr. Berney explained that the Berney family has more cousins in the states than in Switzerland since, of the nine cousins, five came to the United States.

Mrs. Sullins said she wished they could stay longer in Athens, since she was enjoying them, but that they were on a "tight schedule."

They Love a Parade

By BETSY MORRIS
 News-Sentinel Living Today Editor

Wonder, wonder what they would think?

What would be the responses of Swiss Alfred Buffat, Madame Anna Chavannes and other ancestral figures to seeing themselves in poster-sized blow-ups splashed on scarlet?

The French-speaking Swiss maintained a certain cohesiveness when they first came on the East Tennessee scene

in 1848. Their descendants, banded together, are treating themselves to a 150th anniversary festival Saturday and next Sunday.

The banners are for their parade. If the portraits are eye-openers, it is also interesting to speculate on how the photographic subjects would react to a caravan of buses rolling past their home-grounds, each bus equipped with a tape recording extolling significance of the sites. But surely this could only be pleasing

to the progenitors, who were personalities of strength, intelligence and deep religious faith.

They had known the persecution meted out to the Plymouth Brethren in their Old World. They had the courage and determination to survive prosperously in the New.

Moving spirit of the Swiss celebration is David Babelay, who after organizing the 125th Swiss Jubilee five years ago now receives mail with no more detailed

See SWISS, Page F-13



The Knoxville Swiss Festival next weekend will celebrate the 150th anniversary of arrival here of the first French-speaking Swiss. Banner portraits of the early Swiss are for next Sunday's parade in Smithwood. Standard bearers here are Linda Guig-

nard, Pat Berney and his 11-year-old son Christian. Linda carries the portrait of Sylvie Tousse Buffat; Pat Berney, the portrait of Madame Anna Francillon Chavannes; Christian Berney, the portrait of Pierre Francois Buffat.

—Present city photos by Bill Dye, News-Sentinel staff photographer



Mrs. Christian Ludwig Koelber (Sophia Buffat), in dark beret, and Miss Mildred Truan proffer briochelets, Swiss wafer cookies, baked in the bricelet irons. In the background, the restored Truan cheese house.

It Took Many a Briochelet To Fill a Big Basket

In an era when hospitality is sometimes a matter for score-keeping (they-asked-us, we-must-ask-them), the hospitable lore of the Knoxville French-

poorer had Mme. Chavannes' instructions — "a bruler a ma mort" (to be burned at my death) — been followed regarding her journal.



Second story was added to the Alfred Buffat house in 1880. Owned by a grandson, John Alfred Parker, it is on the National Register of Historic Places.



Squire Alfred Buffat, known in the flour milling business, was also a member of Knox County Court.



Beneficent friends to the Knoxville Swiss were Adrien Chavannes and his wife, Madame Anna Chavannes, who held the infant of the family in this daguerreotype. The other children are Emma, left, Leon, Albert and Louisa.

It Took Many a Bricelet To Fill a Big Basket

In an era when hospitality is sometimes a matter for score-keeping (they-asked-us, we-must-ask-them), the hospitable lore of the Knoxville French-Swiss staggers the imagination.

The first-comers, the Chavanneses, Gouffons and Sterchis in 1848, the Buffats, Esperandieus and Truans in 1849, welcomed all who followed, befriended all.

At their farmhouse at Whittle Springs, Adrien Chavannes and his wife, Madame Anna Francillon Chavannes, at one time were sheltering and feeding a total of 28 persons. Only five of the 28 were their children. The rest were their Swiss relatives and friends.

David Babelay, historian of the Knoxville Swiss, is particularly devoted to the memory of Alfred Buffat, for it was Alfred who counseled and aided his great-grandfather Vincent Babelay, gardener, who came from Rolle, Canton of Vaud, in 1888.

Many of the Swiss families treasure bricelet irons — fancier than waffle irons and harder to handle — brought by immigrating ancestors. Each family has a pet recipe for the bricelets, Swiss wafer-type cookies.

Miss Mildred Truan says her grandmother's recipe begins with 12 cups of flour. And she remembers: "At the approach of Christmas or some other festive day, the women would bring out large baskets, line them with white linen cloths, and fill them with the bricelets as they were baked."

The Swiss descendants know much about their heritage, thanks to predecessors possessed of considerable literary flair.

At least four of them — Mme. Chavannes, Alfred Buffat and his wife, Elisa Bolli Buffat, and John L. A. Sterchi wrote memoirs.

The Swiss heritage would be the

poorer had Mme. Chavannes' instructions — "a bruler a ma mort" (to be burned at my death) — been followed regarding her journal.

No scandals there — only her remarkable observances on the long journey from Switzerland to Tennessee.

The Swiss also wrote descriptive letters. From one of these, the Truans can know unto the seventh generation that the last words of ~~great-great-great-great-grandfather~~ Jean Jaques Truan were "Je vois, Je vois" (I see, I see), and that it was believed by his children that he wanted to say the words of Stephen as he was being stoned to death, recorded in Acts 7:56: "... Behold, I see the heavens opened, and the Son of man standing on the right hand of God."

When the Swiss caravan rolls next Saturday afternoon, present-day "colonists" are going to see 30 sites dear to their collective memories and will have stops at four of them.

The caravan begins at Smithwood, which became the home of several Swiss immigrants, Dan Felix and "Black Dan" Felix, Adrien Dovat, George LeCoutre, L. C. Berney, Paul Guignard, and Lucius, John and Louis Rochat. Felix Street is named for Dan Felix who ran the sawmill. "Black Dan" Felix operated a blacksmith shop.

Bricks of the old building of Smithwood School were laid by Louis Cellier, who later returned to Switzerland.

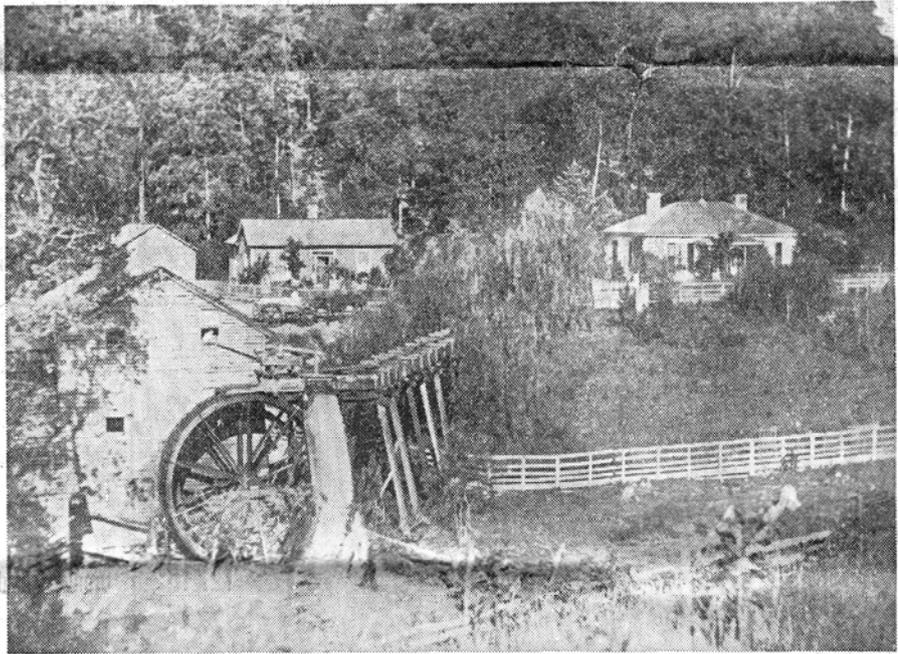
The caravan will go 14 miles into Grassy Valley, which extended from Corryton to Fountain City. It is said that in the old days animals could be tracked through the tall grass almost as easily as through the snow.

In the heart of the valley is Shannondale Presbyterian Church, where the Swiss had their 125th Jubilee five years

See WHEN, Page F-13



David Babelay, organizer of the Swiss Festival, is writing a book on the Knoxville colony.



This was Buffat Mill in a view around 1875, before the second story was added to the Alfred Buffat house, right. Only the stones which held the wheel remain from the mill, but the house is standing, and the miller's cottage to left of it.



Samuel Emile Truan IV places a Swiss flag at the grave of his four-times-great-grandfather, Jean Jaques Truan, who arrived in Knoxville on July 4, 1849. The grave, in Anderson-Gouffon Cemetery, Tazewell Pike, was unmarked until a great-granddaughter, Miss Mildred Truan, had this tombstone erected last year.

Swiss Cousins Coming

Starts on Page F-1
address than "Monsieur le President de la Colonie Suisse." He is working on a book he hopes to have completed by year's end, "They Trusted and Were Delivered — The French-Swiss of Knoxville, Tennessee." He will include family histories, old letters and old photographs of the Knoxville Swiss, as well as genealogies of the more than 60 Swiss families.

Eight visitors are coming from Switzerland for next weekend's festival. Most of the Knoxville French-speaking Swiss came from the Canton of Vaud and greetings already are in hand from the conseil d'etat of the canton. Congratulations have been received from the Ambassador of Switzerland in Washington.

The festival will get underway at Smithwood Baptist Church, 4914 Jacksboro Pike, where the historical exhibits — pictures, letters, passports, books, and especially bracelet irons — will be put together at 10 a.m. Saturday.

Registration packets have been prepared for all. These will be distributed at 1 p.m., and after a 2 p.m. introduction, the Swiss caravan will depart from the church at 2:30 p.m.

The Swiss will have their 6 p.m. Saturday picnic supper at Smithwood Baptist.

The parade, beginning at 2 p.m. Sunday next, has only a three-block route, but it will be worth finding a place along that way to see.

The parade will go from Smithwood School down Tazewell Pike, turn right on Jacksboro Pike, and end at Smithwood Baptist for a 3 p.m. program.

Leading will be 13 folk-dancing children who have been practicing since May under direction of Mrs. Hazel Sterchi and Mrs. Becky Rochat Thomason.

After the U.S. Flag, the flag of Switzerland and those of the State of Tennessee and the Canton of Vaud. Banner bearers will present the portraits of the early Swiss.

Paraders have made their national costumes. And the women will carry arm bouquets of field flowers, for this is the custom in Switzerland when villagers gather to celebrate a wine or cheese festival or special occasion.

Many of the Knoxville Swiss travel frequently to the homeland and almost as often their Swiss cousins visit Knoxville. Madame Jules Bernay is coming from

Rolle, Switzerland, for the festival. Her costume — dispatched by air mail — has preceded her own arrival. Madame Bernay yodels, and will do so at the festival.

Paul Baud, originally of Vallee de Joux, Switzerland, now maitre d' at The Greenbrier, White Sulphur Springs, W. Va., will bring his alpborn for music in the parade.

Animals were important to the Swiss in both their native land and on their farms in Knoxville. Especially important were cows and goats with their supplies of milk for making cheese. In next Sunday's parade, Brown Swiss cows, being brought from Lewisburg, will be decorated with flowers and Swiss cow bells and will be on the march followed by Swiss mountain goats.

At the Sunday afternoon service, the Bible is to be read in both French and English. Leading will be Rev. J. Rex Horton Jr., of a long line of Swiss ancestors — Felix, Sallaz, Buffat, Tauxe, Guignard and Bride.

Hymn No. 50, "Jesus est notre ami supreme," mentioned by Madame Chavannes as her comfort and help during the stormy voyage across the Atlantic, will be sung by the Swiss cousins.



— News-Sentinel staff photos by Jack Kirkland

Paul Baud, retired maitre d' of The Greenbrier, came from White Sulphur Springs, W. Va., for the Knoxville Swiss Festival. He raises Charolais cattle, all "belled" in the Swiss manner. The elaborately engraved example is the lead cow's bell, in Switzerland worn when the cows go up to pasture in the spring, return in the fall.

Photo ci-dessus et suivantes : The Knoxville News-Sentinel, Auguste 8, 1978



Henri Warpelin of Montreux attended the Swiss Festival in costume typical of Appenzell herdsmen and puffed one of their pipes. He chose the tobacco blend in a West Town shop.



From left, David LeCoultre of Knoxville with Mademoiselle Juliette Reymond and her brother, Maurice Reymond, who are from Le Brassus, in the Vallee de Joux, Vaud. Mlle. Reymond wears the costume of Vaud. Many of the Knoxville Swiss came from that canton.



Monsieur and Madame Jules Berney, coming from Rolle on Lake Geneva, brought 500 Swiss flag balloons — red balloons marked with the white Swiss cross — for the festival. Mme. Berney yodels, and played her own piano accompaniment in performances for the Knoxville Swiss.



David Babelay, left, organizer of the festival, with Urbain Rochat of Les Charbonnieres, Vallee de Joux. They carry râteaux, the wooden rakes used on mountainsides in Switzerland.

Knoxville Swiss Festival Draws Crowd of 500 People

By David Babelay
 This year marks the 150th anniversary of the arrival of the first Swiss in Knoxville. So on Saturday and Sunday, August 5 and 6, the descendants of the

French-speaking Swiss treated themselves to a celebration! Headquarters for the Knoxville Swiss Festival was Smithwood Baptist Church on Jacksboro Pike.
 In 1848, the first families the Chavannes, Gouffons, and Sterchis arrived in Knoxville. Adrien Chavannes and family settled at Whittle Springs. Many of the Swiss who followed were welcomed into his home. The next year, the Buffats, Esperandieu and Truans arrived. Many of the Swiss

settled in the Smithwood and Beverly area. Some of the families were those of: Andre, Babelay, Berny, Blanc, Bolli, Buffat, Burdet, Chavannes, Dovat, Esperandieu, Felix, Freymond, Getaz, Gouffon, Guignard, Jouvemat, Le-Coultre, Longchamp, Marguerat, Mouron, Pellaux, Prodolliet, Rochat, Sellaz, Sterchi, Tauxe and Truan. Most of these families came to Knoxville seeking religious freedom. They were members of the Plymouth Brethren and were persecuted by the National Protestant Church in Switzerland because they defied the authority of the State Church.
 Switzerland was founded in 1291 and celebrated its 667th anniversary on August 1. The country is divided into 22 cantons or states. It was from the canton of Vaud that most of the French-speaking Swiss of Knoxville came. The canton of Vaud celebrated its 175th anniversary April 14 as part of the Swiss Confederation.

Switzerland was founded in 1291 and celebrated its 667th anniversary on August 1. The country is divided into 22 cantons or states. It was from the canton of Vaud that most of the French-speaking Swiss of Knoxville came. The canton of Vaud celebrated its 175th anniversary April 14 as part of the Swiss Confederation.
 The Festival was organized by David Babelay, a great-grandson of Vincent Babelay Sr. who came to Knoxville in 1888 from Rolle, canton of Vaud, Switzerland. Babelay hopes to complete a book about the Knoxville Swiss by the end of the year. The book called *They Trusted And Were Delivered—The French-Swiss of Knoxville, Tennessee*, will include family histories, genealogies, old letters and old photographs of the Knoxville Swiss.
 Some 500 people attended the two day festival. On Saturday the Swiss descendants brought old

Home Sweet Home Loans

 FIRST TENNESSEE BANK
588-8591



Colorful bright red flags and banners carried in the Swiss Parade at Smithwood Baptist Church.



Knoxville Swiss Festival banner carried in the parade by Pat Berny and his father Gerald Berny. The red balloons with the white Swiss cross were brought from Switzerland by Jules Berny. This year also marks the 100th anniversary of the Paul E. Berny family who came to Knoxville in 1878.

CARPORTS
 CUSTOM BUILT IN OUR SHOP
 ALUMINUM SPECIALISTS
 • FREE CUSTOM DESIGN SERVICE
 • FURCH & PATIO COVERS
 • SIDING & GUTTERING • FREE ESTIMATES
 STORM WINDOWS • CUSTOM BUILT

DIXIE ALUMINUM DISTRIBUTORS
 5429 BROADWAY ST. N.E. **688-2581**

Save 20¢ - Flav-O-Rich
BUTTERMILK 1/2-gal. Ctn. **69¢**
 Save 32¢ Van de Kamp's frozen
FISH FILLETS 12-oz. Pkg. of 4 Pieces **1.27**
 Save 42¢
Kahn's Beef Franks or WIENERS 1-lb. pkg. **1.27**

Prices effective through Saturday August 19, 1978

WHITE STORES by GREEN STAMPS
 Save 12¢ - Campbell's **TOMATO JUICE** 46-oz. can **67¢**
 IT MAKES SENSE TO SHOP AT WHITE STORES
 Save 62¢ per pound



The Swiss Cousins stand in front of the flag of the canton of Vaud is the only one on which there are words. "Liberté et Patrie" means Liberty and Patriotism. Pictured are (front, from left) Henri Warpepin, Maurice Reymond, Madeleine Baud, Mimi Berny, and Juliette Reymond. (Back row, from left) Urbain Rochat, Paul W. Baud, Jacky Reymond, and Jules Berny.



The Swiss Folk-Dancers. The 13 children were: Christian Berney, Karen Berney, Kim Berney, Michael Fretwell, Jenny Guignard, Linda Guignard, Cynthia Knauss, Cassie Sterchi, Keena Sterchi, Kim Sterchi, Cindy Truan, Jim Truan, and Stephanie Truan. The folk-dancers were lead by Hazel W. Sterchi and Becky Rochat Thomason



Tops & More

4812 BROADWAY

Back to School Fashions

Sweaters starting at \$8.99

Jeans starting at \$12.98

"The little store with the little prices!"

SPECIAL BUY
COMMERCIAL GRADE
CANNER

MIRRO
PRESSURE CANNER
holds 7 QUART JARS



ON SALE
NOW

\$44⁹⁵

REG. \$54⁹⁵

MYNATT BROTHERS
True Value
HARDWARE

6805 MAYNARDVILLE HWY. PH. 922-7761

Bioux, a L'Abbaye--two villages in Vallee de Joux Switzerland from which many of the Knoxville Swiss came. The two flags loaned by Agenor Rochat were brought from Switzerland especially for the festival. Following the banners were children riding a hay wagon pulled by horses and bringing up the rear were Swiss mountain goats.

A worship service was held in Smithwood Baptist Church following the parade. The scripture read in both French and English was the following: Psalm 121:8, Psalm 22:4, I Samuel 7:8-13, Deuteronomy 32:7, and Philipians 4:8.

The benediction in both French and English was taken from the last paragraph of the Last Will and Testament of Pierre Francois Buffat who came to Knoxville with his family in 1849 and died at his home "Moriah" on Millertown Pike, October 5, 1874 at age 64. The Will written in French is recorded at the Knox County court house along with an English translation. The benediction was directed to his wife Sylvie Tauxe Buffat and their children.

"May the God of love and of peace, who united us to live together here below, keep her, bless her and direct her by his Holy Spirit and also our dear children, until the day when, according to our common hope, we shall be reunited in the Eternal Tabernacle to enjoy together the fruits of the death and of the resurrection of our common redeemer. Amen."